



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la Table ronde ministérielle**

UNESCO, 9 octobre 2009

Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour l'UNESCO que d'accueillir à cette Table ronde sur l'éducation les ministres de plus de 70 pays ainsi que les éminents représentants d'organisations multilatérales.

La Table ronde sur l'éducation, dont la tenue pendant la Conférence générale de l'UNESCO est désormais un usage bien établi, offre aux ministres un espace où débattre des grandes questions relatives aux politiques de l'éducation.

Nous sommes tous aujourd'hui grandement préoccupés par les conséquences de la crise économique actuelle sur l'éducation. J'espère que le débat ministériel d'une grande richesse qui a porté hier sur les moyens d'investir pour sortir de la crise, ainsi que les recommandations du Forum des jeunes organisé la semaine dernière sur le même thème, viendront nourrir vos réflexions.

En ménageant ces possibilités de dialogue, l'UNESCO cherche à mieux comprendre les besoins et les priorités des États membres afin d'être mieux à même d'y répondre.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

La présente Table ronde a pour tâche ambitieuse de réfléchir à ce que devrait être l'éducation de demain.

Cette réflexion est déjà bien engagée. Vous êtes nombreux à avoir pris part, au cours des dix-huit mois écoulés, aux réunions préparatoires régionales et aux trois conférences mondiales organisées depuis octobre 2008 sur l'éducation inclusive, sur l'éducation en vue du développement durable et sur l'enseignement supérieur.

Des conférences régionales ont également eu lieu dans la perspective de CONFINTEA VI, qui va se tenir à Belém (Brésil) au début du mois de décembre. Certains d'entre vous ont également participé, en décembre dernier à Oslo, à la réunion du Groupe de haut niveau sur l'Éducation pour tous (EPT), qui a souligné le caractère central de l'éducation pour le développement.

Au cours de chacune de ces conférences, vous avez fixé des priorités et des orientations stratégiques pour que les systèmes éducatifs deviennent plus inclusifs, plus durables et mieux adaptés aux enjeux des sociétés du savoir d'aujourd'hui.

Ces conférences ont montré qu'en dépit des différences considérables qui existent entre eux, les pays sont tous aux prises avec des préoccupations similaires.

Tous, à des degrés divers, éprouvent des difficultés à améliorer la portée, le champ et la pertinence de l'éducation, ainsi que l'accès à des possibilités d'apprentissage de qualité tout au long de la vie, depuis l'éducation de base jusqu'à l'enseignement supérieur.

Ces conférences ont eu pour toile de fond une crise financière et économique sans précédent qui a révélé la fragilité et les limites du système actuel.

Comme il a été dit hier, l'ampleur de la crise a exigé le renforcement de la coopération multilatérale. Elle a incité à engager un débat éthique sur le caractère intolérable des inégalités et sur l'impérieuse nécessité de mieux protéger les personnes les plus vulnérables et les plus défavorisées.

Confrontés à des taux de chômage élevés chez les jeunes, les gouvernements de nombreux pays industrialisés et en développement accordent de plus en plus d'importance à la question des connaissances et des compétences nécessaires au rétablissement de l'économie, mais aussi à l'édification de sociétés jouissant d'une stabilité et d'une cohésion renforcées.

Au cours de ces trois séances, vous êtes appelés à débattre des grandes orientations à adopter pour que vos systèmes éducatifs deviennent plus efficaces, en vous appuyant sur les conclusions du cycle de conférences et sur celles des conférences régionales préparatoires de CONFINTEA VI.

C'est l'occasion pour vous de prendre du recul par rapport à vos préoccupations quotidiennes, d'explorer un champ plus vaste et de débattre de votre vision de l'avenir ainsi que des solutions que vous proposez pour la concrétiser.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'exposer brièvement les trois grands enseignements qui se dégagent de notre cycle de conférences.

Le premier est la nécessité absolue d'adopter des politiques de l'éducation propres à favoriser l'inclusion et à combattre la marginalisation. Ce sera le thème de la Conférence internationale de l'éducation et de l'édition 2010 du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, qui va être officiellement lancée en janvier prochain.

Toucher les exclus doit être la priorité absolue de tous les systèmes éducatifs. Priver certains groupes de l'accès à l'éducation est non seulement une atteinte aux droits de l'homme, mais encore un facteur d'aggravation de la pauvreté, de risques sanitaires, d'exploitation et de violence sociale.

Si nous voulons donner une chance aux 75 millions d'enfants qui ne sont toujours pas scolarisés, aux jeunes qui abandonnent leurs études prématurément et aux adultes – un sur six – qui ne possèdent pas les compétences élémentaires en matière de lecture et d'écriture, il nous faut revoir notre manière de procéder, définir des stratégies novatrices et adopter des approches nouvelles.

Les systèmes éducatifs doivent être suffisamment flexibles pour pouvoir tester de telles approches à partir d'une estimation rigoureuse des besoins. Qui est exclu, et pourquoi ? À quel âge ? L'offre scolaire existe-t-elle ?

Pour progresser vers un modèle plus équitable de la mondialisation il faut impérativement réduire les inégalités en améliorant l'accès à l'éducation – c'est là une priorité absolue.

Le deuxième enseignement concerne la nécessité d'assurer des conditions d'apprentissage favorables et des résultats satisfaisants : il s'agit d'améliorer la qualité.

Dans quelle mesure les élèves sont-ils bien préparés à trouver un emploi, à prendre en toute connaissance de cause des décisions qui engagent leur avenir et à participer véritablement à la vie sociale ? Si les élèves n'obtiennent pas de résultats d'apprentissage satisfaisants, s'ils n'acquièrent pas les connaissances et les compétences requises, c'est que les systèmes éducatifs ne remplissent pas leur rôle. Une éducation de qualité devrait permettre à tous les apprenants de donner la pleine mesure de leurs capacités.

Plusieurs éléments sont en jeu, depuis l'infrastructure et l'équipement sanitaire de base jusqu'aux contenus de l'enseignement et à la formation des enseignants.

J'aimerais m'arrêter un moment sur les enseignants. On ne saurait parler d'éducation de qualité pour l'avenir sans se préoccuper du corps enseignant. Le nombre d'enseignants est tout simplement insuffisant pour réaliser ne serait-ce que l'accès universel à l'enseignement primaire d'ici 2015. Les besoins sont particulièrement urgents en Afrique subsaharienne. Dans cette région, pour deux enseignants en poste en 2007, il en faudra trois en 2015.

Les enseignants donnent vie à des connaissances abstraites. Toutefois, on ne réfléchit pas assez à la manière dont s'opère l'apprentissage chez les élèves – à l'impact des nouvelles technologies, par exemple, et aux conséquences de l'ouverture de plus en plus grande sur le monde que permettent, entre autres, la télévision et les téléphones mobiles.

Comment faire en sorte que les élèves restent motivés ? C'est par un processus dynamique et interactif que l'on favorise le mieux l'assimilation des connaissances, en encourageant l'initiative, la résolution des problèmes et la réflexion critique.

Dans la formation comme dans la pratique, il faut accorder une attention beaucoup plus grande aux mécanismes de l'apprentissage.

Le troisième enseignement a trait à la fonction éthique de l'éducation. L'éducation a un rôle à jouer dans la transmission des valeurs, et ce dès le plus jeune âge. Jamais le respect de soi et d'autrui et le respect de la diversité sociale et culturelle n'ont été aussi essentiels que dans notre monde placé sous le signe de l'interdépendance. Les lieux d'apprentissage devraient être des espaces où les droits de l'homme et la démocratie sont réellement mis en pratique et vécus quotidiennement.

C'est pourquoi nous croyons que l'éducation en vue du développement durable est l'une des clés qui nous permettront de repenser les objectifs de l'éducation. L'éducation en vue du développement durable ne consiste pas simplement à changer les habitudes et les comportements quotidiens pour mieux protéger l'environnement. Elle a trait à un modèle de développement fondé sur un autre rapport à la nature, à autrui et à la société, un rapport de codépendance qui exige de nous tous que nous nous montrions responsables dans chacun de nos actes.

Cet aspect éthique est lié aussi au rôle de l'éducation dans l'amélioration de la condition humaine – ambition fondamentale des Objectifs du Millénaire pour le développement, auxquels tous les pays ont souscrit en 2000. L'éducation de base est essentielle à la réalisation de l'ensemble de ces objectifs, tandis que l'enseignement supérieur doit pouvoir anticiper les besoins et créer les ressources intellectuelles qui permettront de répondre aux grands défis mondiaux : le VIH et le SIDA, la faim, les mauvaises conditions sanitaires, la pauvreté, la mortalité infantile et les pratiques écologiquement non viables.

Le monde a les moyens de ses ambitions. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont révolutionné notre façon de produire des richesses. Elles ont transformé l'enseignement supérieur et se sont révélées capables d'élargir l'accès à l'apprentissage et de fournir aux enseignants des outils de formation interactifs inédits.

Jamais l'éducation n'a été accessible à autant d'enfants et de jeunes. Nous sommes témoins depuis 2000 d'avancées rapides vers la réalisation de l'éducation primaire universelle, y compris dans les pays les plus éloignés de cet objectif. L'accès à l'enseignement secondaire croît à un rythme régulier. Dans l'enseignement supérieur, les taux d'inscription ont progressé de 50 % au cours des huit dernières années, même s'ils restent faibles dans l'ensemble des pays en développement.

L'éducation ne peut plus être de la seule responsabilité des ministères compétents. C'est un enjeu de société. Il faut jeter des ponts plus solides et plus permanents entre l'éducation et les secteurs de la santé, de l'emploi, de l'économie et des affaires sociales. Des partenariats durables et novateurs doivent être forgés avec le secteur privé, la société civile et les organismes de recherche.

Les politiques de l'éducation ne peuvent plus se limiter à une seule période de l'existence. L'éducation est l'entreprise de toute une vie, c'est un investissement tout au long de la vie. Le renforcement des liens entre l'éducation et le monde du travail, la reconnaissance de l'expérience acquise dans les contextes tant formels que non formels, et l'accès à des possibilités de formation professionnelle sont des conditions essentielles pour que les individus prennent leur avenir en main et pour que nos économies deviennent plus dynamiques et plus flexibles.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nous avons déjà parcouru plus de la moitié du chemin avant l'échéance fixée pour la réalisation de l'EPT et des OMD en 2015. De même, dans moins de cinq ans, la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation et la Décennie des Nations Unies en vue du développement durable toucheront à leur terme.

Toute réduction des budgets de l'éducation aujourd'hui aurait des conséquences immédiates et à long terme pour les personnes et pour les sociétés. La communauté internationale a un rôle décisif à jouer en soutenant les pays qui déploient des efforts considérables pour développer l'éducation.

L'UNESCO continuera de plaider vigoureusement pour un investissement accru en faveur de l'éducation. Avec les autres composantes du système des Nations Unies, elle demeurera attentive aux effets de la crise. S'agissant des priorités, son action dans le cadre du prochain programme biennal sera plus particulièrement axée sur l'alphabétisation, les enseignants et l'acquisition des compétences, domaines dans lesquels elle intensifiera ses activités de conseil en matière de formulation des politiques et de planification.

Cette Table ronde vous offre l'occasion d'échanger vos données d'expérience et d'apprendre les uns auprès des autres avant de regagner vos pays respectifs, riches de nombreuses idées nouvelles pour faire en sorte que l'éducation soit synonyme de chances d'apprentissage pour tous et de mondialisation sous le signe de la justice et de la paix.

Je vous remercie.